

## La Baleine franche - Histoire naturelle n°76.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30836.8

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur** : Collombon et Brûlé, Paris

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1875 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description** : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

**Mesures** : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

**Notes** : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant une baleine. Verso: texte anonyme sur les cétacés en deux colonnes.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

**Filière** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 76. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

8<sup>e</sup> ORDRE. — ORDRE DES CÉTACÉS.

L'ordre des Cétacés constitue, entre les Poissons et les Mammifères, cet anneau intermédiaire qu'on retrouve à la limite de toutes les grandes divisions animales pour marquer que la classe des Éléphants n'est ni poisson ni mammifère. Les Cétacés n'ont pas de membres apparents; les membres postérieurs, naissants et les membres thoraciques sont remplacés par des nageoires. Les cas de leur développement prodigieux; ils n'ont pas de cou, et leur tronc allongé se termine par une large nageoire horizontale; à ne considérer que ces indices extérieurs et l'élément qui leur est assigné pour des moeurs, évidemment les Cétacés seraient compris parmi les Poissons.

Mais si on les étudie au point de vue anatomique et physiologique, les Cétacés, malgré leur apparence, doivent être rangés parmi les Mammifères. En effet, ces membres antérieurs qui se présentent à nos yeux sous forme de véritables nageoires ont exactement la même constitution anatomique que ceux des autres Mammifères; on y trouve les mêmes os placés dans le même ordre, seulement ces os sont raccourcis, aplatis. En outre, ils ont le sang chaud, des poumons pairs, et sont vertébraux, les femelles allaitent leurs petits, et leur lait a toutes les qualités de celui des grands Mammifères ruminants; les Cétacés appartiennent donc à l'ordre des Mammifères.

Certains rangent l'ordre des Cétacés en deux familles: les Cétacés herbivores, et les Cétacés carnivores.

Les Cétacés herbivores ont toutes les dents molaires à couronne plate et un estomac composé de quatre poches comme les Ruminants. On les divise en trois genres: le genre *Lamæna*, le genre *Delphinus*, le genre *Steller*.

Les Lamæna (*Morone*, Cuv.) ont le corps oblong, terminé par une nageoire ovale allongée. La femelle se sert de ses nageoires latérales, comme de bras, pour soutenir son petit pendant l'allaitement; ses mamelles étant placées sur la poitrine, elle se tient debout à moitié du corps hors de l'eau. Cette attitude habituelle lui donne, vue de haut, quelque apparence de la forme humaine, et semblerait pour servir de base à la fiction des Sorcières saxonnes, moitié femmes, moitié poissons. Les Lamæna vivent en familles six ou sept fois les grandes herbes de l'Amérique du Sud; on les rencontre jusqu'à grande distance de la mer. Leur longueur moyenne est généralement de 5 mètres.

Les Delphinus (*Holæna*) ne diffèrent des Lamæna que par la présence, à la mâchoire supérieure, de deux dents allongées, pointues et tranchantes, ayant toute la forme de défenses. On les trouve sur les côtes des îles de l'Archipel Indien.

Les Steller (*Hyæna*) sont à peine connus; ils habitent les côtes de Kamtschatka, et celles de l'Amérique du Nord, vers le détroit de Behring.

La chair de tous les Cétacés herbivores est excellent.

Les CÉTACÉS CARNIVORES comprennent trois genres: les genres *Balaena*, *Cætolus* et *Delphinus*.

Le genre *BALAËNE* se divise en deux familles: les *Balaenæ proprement dites* et les *Balaenopteræ*.

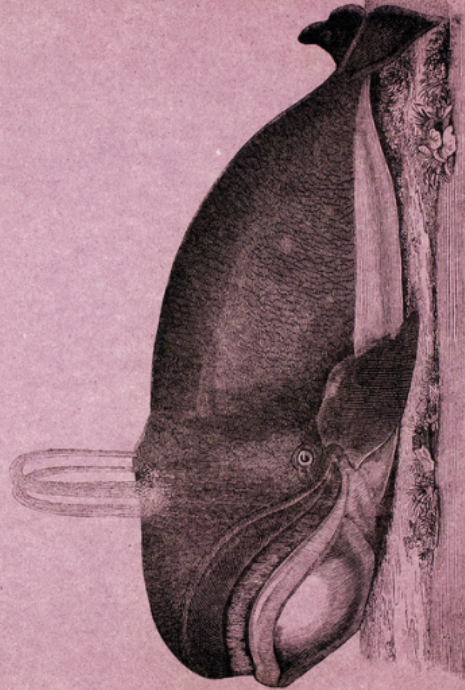
La famille des *Balaenæ* renferme trois espèces: la *Balaena frons* (*Balaena frons*), la *Balaena Nordreger* (*Balaena glacialis*), la *Balaena du Cap* (*Balaena capensis*), et trois ou quatre autres espèces très-imparfaitement connues.

La *BALAËNE FRANÇAISE* se distingue de toutes les autres en ce qu'elle n'a pas de nageoire sur le dos. C'est le plus grand des animaux connus, sa taille atteint 25 à 27 mètres. Sa tête est énorme, et forme environ le tiers de sa longueur totale. Ses bords, de chaque côté, sont garnis des deux côtés de la mâchoire supérieure par une série de grandes dents transversales arrivant les unes contre les autres comme les dents de peigne, et connues sous le nom de *fenêtr*. Dans le commerce elles portent le nom de *balaènes*, et l'on en fait un grand usage pour la mesure des parapluies, la fabrication des cercles, etc. Ces dents, formées par une espèce de corne fibreuse et très-élastique, sont reliées à leurs bases et contiennent une sorte de crinide propre à retenir les petits animaux dans les labiales se contractant. Les bords latéraux offrent aussi chez ces animaux une disposition particulière, qui, du reste, se voit chez la plupart des Cétacés, et permet à ces animaux de prendre aisément de leur tête des jets d'eau qui les font remarquer de loin par les navigateurs, et qui leur ont valu le nom de *Souffleurs*. Ils engouffrent dans leur vaste gueule, avec leur proie, de grands volumes d'eau, et pour s'en débarrasser, sans laisser échapper en même temps leurs aliments, ils la font passer dans les fosses nasales; l'eau s'y amasse dans un sac particulier, et les muscles qui entourent cette sorte de réservoir, et se contractant, la chassent avec violence par les narines, qui sont percées au-dessus de la tête, et dirigées comme le vent d'un soufflet.

C'est qu'on connaît des autres, des labiales et des incisives de la *Balaëne* se réduit à une part de chaque. On sait toutefois que la femelle montre pour son petit un attachement extrême; elle ne le perd pas de vue un seul instant. Si le bébé nage encore qu'elle le soutient, elle le protège. L'instinct par son exemple, agitant l'écoulement, le soutient lorsque ces forces paraissent s'épuiser, le rend, au moment où le petit entre l'un de ses nageoires et son corps, et l'empêche de s'éloigner, en maintenant son mouvement, dans la crainte de laisser échapper son précieux baléon. Si, pourtant, les pêcheurs parviennent à l'empêcher de son baléon, la mère, folle de désespoir, se laisse prendre à son tour sans songer à fuir.

La *Balaëne* nage avec une très-grande vitesse; n'ayant aucune arme pour se défendre et étant le plus souvent en butte à la violence des hommes, elle n'est point capable d'éviter les attaques d'ennemis robustes et agiles, et la conséquence de sa faiblesse la rend en général fort envieux; quelquefois, cependant, elle devient furieuse et dépose toute sa force pour se défendre ou échapper à ses persécuteurs. On assure que, lorsqu'elle frappe la surface de l'eau avec sa queue, elle produit un fracas pareil à celui d'un coup de canon.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE  
OUVRE NOUVELLE DES ÉDITEURS  
CAHIER n° \_\_\_\_\_



C'est tout les Éléphants.

La Balaëne française.

C'est tout les Papiers.

Paris. — Typ. COLOMBES ET DUCLO, 17, rue de la Harpe. — Il. LAFITE, éditeur, 43, rue de Belfort.